

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Helmi B. Sonneveld et Kurt L. Loening, dir. *Terminology: Applications in Interdisciplinary Communication*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 1993, viii + 244 pages.

par Jean-Claude Boulanger

TTR : traduction, terminologie, rédaction, vol. 8, n° 1, 1995, p. 279-282.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/037206ar>

DOI: 10.7202/037206ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

COMPTES RENDUS

Helmi B. Sonneveld et Kurt L. Loening, dir.
Terminology : Applications in Interdisciplinary Communication. Amsterdam/ Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 1993, viii + 244 pages.

Jusqu'à récemment, les publications internationales rédigées en anglais dans le domaine de la terminologie n'étaient pas légion. Le présent ouvrage vise à combler cette lacune. On peut en effet s'attendre à ce que dans l'avenir l'anglais prenne une place importante dans le champ de la recherche terminologique théorique et de la métaterminologie et cela par le biais de revues scientifiques, d'actes de colloques, de livres ou d'ouvrages collectifs comme celui qui est cité en objet.

Ce recueil a pour but principal d'explorer les principes et les méthodes qui fédèrent le champ multidisciplinaire de la terminologie, d'en rappeler les axes majeurs, de proposer quelques pistes sur l'utilité de cette discipline et de mesurer l'impact de son interaction par rapport à d'autres sphères d'activité d'ordre linguistique et d'ordre extralinguistique. Les éditeurs voulaient montrer que les développements des sciences et des techniques sont toujours alliés à d'immenses besoins en vocabulaires qu'il faut aménager et gérer en fonction des secteurs d'implantation. Le livre se veut aussi une introduction à l'application des préceptes et de la praxis de la terminologie dans quelques champs de la linguistique comme la traduction, les dictionnaires électroniques, l'ingénierie de la connaissance et les nomenclatures. L'intérêt, sinon l'obligation, qu'il y a à s'arrimer à différentes théories linguistiques est bien mis en évidence dans plusieurs contributions.

Les concepteurs du collectif veulent amorcer la discussion, établir des ponts, identifier des points de repère sensibles et définir quelques voies nouvelles afin de lancer des débats féconds et d'ouvrir de fructueux dialogues sur la terminologie. D'où le nombre plutôt réduit d'articles. Ceux-ci couvrent en effet un spectre relativement étroit et éclectique de la terminologie, mais les thèmes sélectionnés sont, pour la plupart, primordiaux. Cette série d'essais se voulait également le coup d'envoi pour la revue qui porte le titre de « *Terminology. International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication* » et dont le premier numéro est sorti au printemps 1994.

Les quatorze contributions rassemblées fondent un kaléidoscope d'interventions internationales aussi bien par la matière traitée que par la palette des spécialistes invités. Des quinze auteurs – un article est signé par deux personnes –, quatre sont canadiens (dont trois québécois), trois sont allemands, trois sont américains, deux sont anglais, deux sont hollandais et un est japonais. Les thématiques exploitées sont variées. Dans la brève synthèse qui suit, plutôt que de fournir les titres détaillés des contributions, j'indique seulement les noms des auteurs accompagnés du numéro d'ordre qui correspond à leur article dans la table des matières. Les lecteurs intéressés pourront se reporter avec profit aux énoncés détaillés. Les auteurs traitent de la néologie (S. Pavel : III), de la phraséologie (S. Pavel : III) et des collocations (P. Thomas : V), des contacts de langues (L.-J. Rousseau : IV), de la traduction (R. Arntz : II et D. Reed : VII), des banques de termes (P. Thomas : V), de l'indexation (R. Buchan : VI), de l'informatique (P. Thomas : V, R. Buchan : VI et E. Knops/G. Thurmair : VIII), de l'aménagement linguistique (J. Maurais : IX), de la normalisation (R. Strehlow : X), de l'application des principes et méthodes de la terminologie (T. Godly : XI et W. Hirs : XV), de l'intelligence artificielle (P. Wijnands : XII) et de la théorie de la connaissance (T. Yokoi : XIII), de quelques domaines de LSP, comme la Common Law (D. Reed : VII), la physique (R. Strehlow : X), la chimie (T. Godly : XI), les sciences sociales (F. Riggs : XIV), la médecine (W. Hirs : XV).

Les notions et les termes sont au centre des préoccupations, que celles-ci soient tournées vers les nouvelles technologies informatiques ou qu'elles soient orientées vers une démarche plus traditionnelle en matière d'élaboration des vocabulaires. Le terme est étudié également dans des perspectives linguistiques (néologismes, phraséologismes, collocations, entrées dans un dictionnaire), traductionnelles (l'équivalent) et comme matériau informatique, aussi bien pour l'encodage que pour le décodage.

Ces textes très divers explorent en majorité des zones bien connues de la terminologie, les renseignements rassemblés étant souvent accessibles dans plusieurs autres ouvrages comme des actes de colloques, des articles de revues, des manuels universitaires ou institutionnels, etc. La nouveauté ici, c'est la langue de rédaction, à savoir l'anglais, car en français, en allemand, en russe... il ne manque pas de documentation sur les sujets abordés. Les articles sont aussi trop disparates pour former un continuum, pour offrir un fil conducteur, pour dessiner un paysage uniforme qui servirait de trame à un manuel de terminologie d'allure pédagogique, ce qui n'exclut pas le caractère didactique et informatif du livre. L'objectif poursuivi par les éditeurs ne consistait d'ailleurs pas à élaborer un traité en la matière. Si l'on cherche à caractériser les textes, on pourrait dire que parmi eux, deux ou trois sont plutôt innovateurs (par exemple, S. Pavel : III et P. Wijnands : XII), que d'autres sont plus prospectifs (par exemple, E. Knops/G. Thurmair : VIII), notamment ceux qui s'aventurent du côté de l'ingénierie linguistique (par exemple, T. Yokoi : XIII), que d'autres encore présentent des applications spécifiques des principes et méthodes de la terminologie (par exemple, T. Godly : XI et W. Hirs : XV), que d'autres enfin proposent des analyses apparentées à un point de vue sur une question, études que l'on trouve aisément dans la littérature déjà publiée par ailleurs (par exemple, L.-J. Rousseau : IV, D. Reed : VII et J. Maurais : IX).

Par la présentation de différentes approches et applications, le recueil met en lumière des questions fondamentales sur les concepts, sur les termes qui les dénomment et sur le développement des connaissances. Il réaffirme les éléments fondateurs de la

discipline, les grands axes de l'aménagement linguistique et les liens avec la discipline sœur qu'est la traduction. Les articles possèdent un caractère parfois descriptif tandis qu'en d'autres occasions, il est fait état d'études à caractère plus pragmatique. Le premier ensemble est assimilable à la terminologie en tant que science alors que le deuxième s'associe davantage à la terminographie, c'est-à-dire à la pratique, à la mise en application des acquis théoriques.

À l'époque de l'information technologique massive, des autoroutes électroniques et du multilinguisme institutionnalisé, les besoins de communiquer, d'échanger des données et des renseignements de manière précise et efficace ont transmis une impulsion nouvelle et importante à la science de la terminologie. Ce livre est une bonne contribution sur ces sujets. Incontestablement, l'ensemble illustre aussi la multi- et l'interdisciplinarité de la terminologie et il montre que cette activité n'a pas de frontière linguistique dans ses applications ni de frontière de langue quand il s'agit de réunir des réflexions sur le sujet. Il reste à bien circonscrire les véritables enjeux, les véritables universaux et l'avenir de la plus récente des disciplines de la linguistique et cela au moment où s'annonce un siècle consacré à la culture technicienne.

Jean-Claude Boulanger
Université Laval